

Sortie à l'aven Souchon
dimanche 18 aout 2013
Texte et photo Jacques Sanna
Notes de Maurice Rouard en fin de récit.

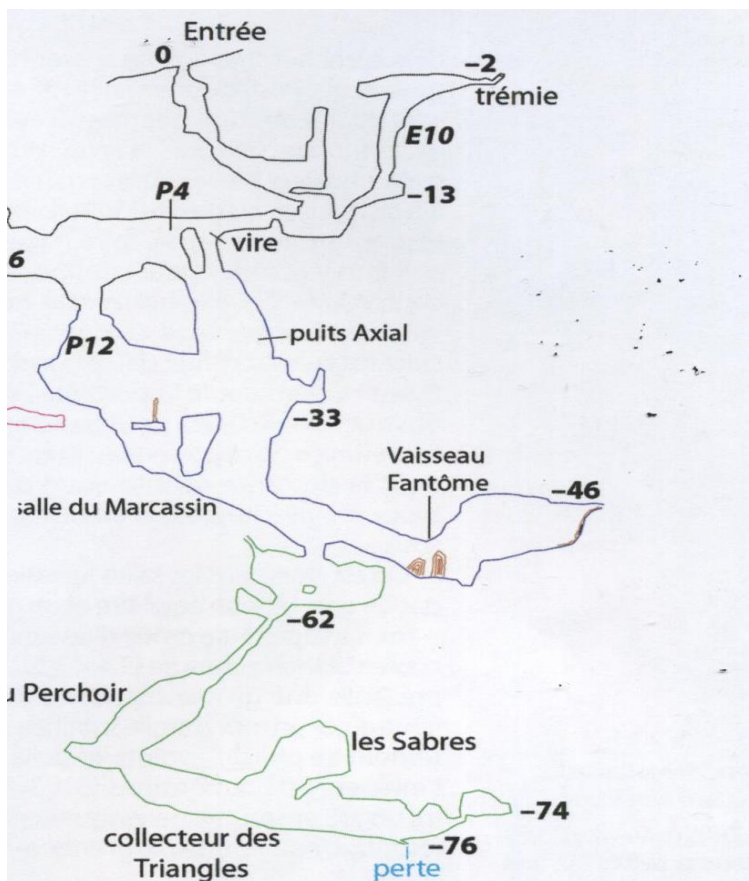
Avec Maurice, nous sommes allés à l'aven Souchon. Il ne s'y était jamais rendu physiquement, mais dans de nombreux comptes rendus qui disent et montrent beaucoup d'aspects de cette cavité.

Je voulais y retourner pour récupérer une pièce que j'avais fabriqué et que j'avais perdu la dernière fois : la fameuse « barre de bloqueur » pour + de confort à la remontée. (voir mon précédent récit « retour à l'aven Souchon »)

J'équipe le puits d'entrée, le ressaut de la vire (où j'avais fais tomber l'objet), le puits Axial, et arrivés dans la salle du chaos, nous passons sous les blocs et arrivons à la salle du marcasin. Je cherche dans tous les sens, pas de trace de l'objet perdu !!

En fait, en tapant ces mots et en regardant la topo, je me dis que c'est pas à la salle du marcasin que j'aurais du chercher mais bien à la salle du chaos, à -33 !!

Bon, ce n'est que partie remise...



Entre temps, nous arrivons, après une courte descente en pan incliné, à la salle du « vaisseau fantôme ». Maurice contemple cet amas stalagmitique qui a du glisser, se fracturer et adopter cette position du navire qui menace de disparaître dans les abîmes du sous-tirage naturel. Au plafond, je remarque les bouquets de concrétions qui ont été déchirés par cet évènement mouvementé.

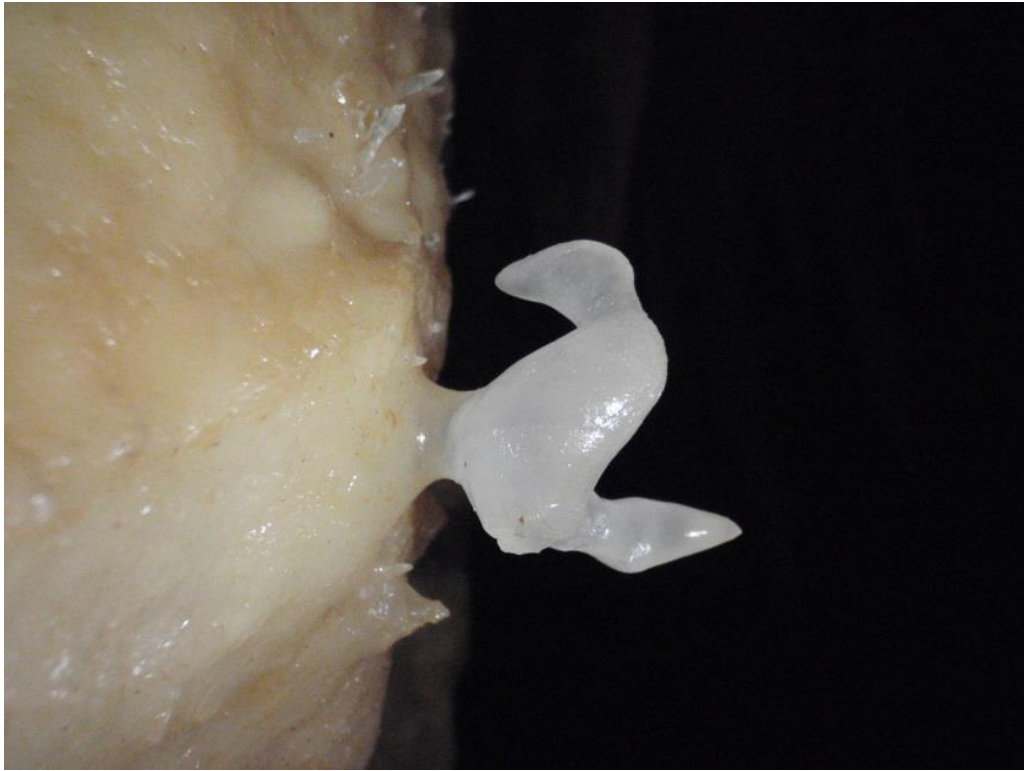
Comme quoi, ça bouge sans cesse dans cette échelle de temps géologique et même si le déroulement est difficilement chiffrable, les constats sont là qui sautent aux yeux de l'observateur attentif.



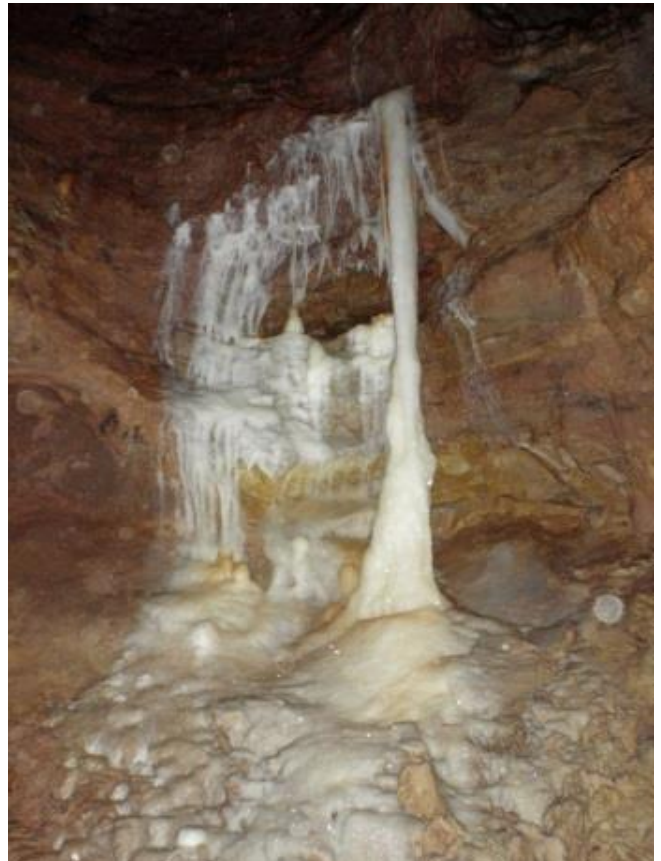
Le subtil, avec le dantesque, est aussi toujours omniprésent. Sur la paroi, Maurice m'indique une excentrique particulièrement originale : il s'agit d'un concrétionnement à la couleur blanche auquel nous avons donné le nom de « petit oiseau » (en haut à gauche sur l'image ci-dessous)



Vu de + près, cela donne vraiment l'idée d'1 oiseau qui picore la paroi !!



De +, dans ce bouleversement titanesque, propre à l'évolution légitime de cette cavité, nous avons le plaisir de poser nos regards sur des créations bien immaculées. Quel contraste dans les couleurs, 1 vrai régal pour l'esprit :





J'ai retrouvé aussi, dans 1 gour, la même construction minéralogique que dans l'aven de l'Aspirateur : Ces concrétionnements qui ressemblent à des lettres mélangées et qui tracent des formes tout à fait géométriques.



Quelles splendeurs que la nature offre à nos yeux. Quel respect il s'en dégage ! Dans la rubrique des excentricités de mère nature, j'ai encore trouvé des éléments à couper le souffle : à vous d'en juger...



Sans nul doute, ces formes stupéfiantes défient toute concurrence humaine ! Mais retrouvons le cours de nos pas... J'aperçois en contrebas de la 1^{ère} salle, comme un tobogan dans l'argile qui semble mener vers de + grandes profondeurs... C'est bien l'accès donnant sur le « puits du Perchoir » et qui mènerait vers le terminus de la cavité à -76m avec le « collecteur des triangles », la « perte » et les « Sabres ». La corde est posée et qlq mètres dessous, le passage se rétrécit. Nous décidons d'abandonner la corde et tout matériel accroché sur nous. Une désobstruction manuelle a du faire rage en ce lieu où les blocs devaient remplir tout l'espace nécessaire au passage d'1 humain. Leur amoncellement, au départ de ce passage resserré, l'atteste visuellement. Je continu à descendre en m'aidant de prises de pieds et en calant mon dos en opposition. Je sens 1 courant l'air me rafraichir le visage, c'est de ce fond que ça vient, la continuation est flagrante. Mais, qlq mètres + bas, je suis stoppé par 1 vide qui nécessite 1 équipement + sécurit !! Ce doit être le fameux « puits du Perchoir ». Nous n'avons plus de corde, et c'est avec 1 petit regret de ne pas avoir atteint ce fond prometteur que nous rebroussons chemin...

Nous reviendrons. La découverte d'une cavité telle que celle-ci demande du temps et, pour en profiter dans toute l'ampleur de ce qu'elle présente, 1 rythme lent, donc, des visites répétées. Je sais déjà que Daniel Brillant aimerait voir le fond de ce circuit nord/est de ce bel aven... Mais, je laisse maintenant le clavier à Maurice :



Notes de Maurice :

C'est l'histoire de l'inventeur d'un appareil destiné à faciliter la remontée au "bloqueur de poing", l'ayant perdu dans un puits boueux décide de revenir le rechercher au bas d'un autre puits plus propre, qui devrait correspondre à celui-là ; c'est la salle du marcassin, pauvre dépouille qui se dessèche et se décharne peu à peu ; suivi du lieu-dit "le vaisseau fantôme" ; on remarque (voir photo ci-dessus) ce qui nous évoque un oiseau, comme une excroissance translucide d'une stalactite ; en correspondance avec ce fameux vaisseau, c'est donc le fantôme d'un oiseau de mer, d'où sa limpidité ; d'autres visiteurs le croiseront-ils ou avons-nous eu cette chance, Jacques et moi, de cette vision d'un temps figé, d'une fenêtre vers ailleurs ? Chaque visiteur crée-t-il sa vision personnelle, intransmissible ? Même le témoignage photographique, censé offrir l'image la plus exacte, est sensible aux éclairages et aux températures personnelles et techniques...

L'idée était une visite rapide pour retrouver le fameux objet afin de pouvoir aller voir la plus belle partie, « la diacalse blanche » ; mais l'un poussant l'autre, nous sommes descendus plus bas ; nous avons équipé le petit puits suivant, en rusant avec les frottements en utilisant les AN, dans un trou équipé au minimum ; au-delà, dans une salle dont le concrétionnement était abondant continuait la salle supérieure (mais plus d'oiseau, trop au large sans doute ?), un vague pertuis plongeait plus bas : un tas de blocs sur le côté témoignait des efforts déployés pour dégager l'étroit conduit très pentu que nous empruntâmes : vu l'étroitesse, nous délaissions rapidement corde et autres bloqueurs, ce qui dans le dernier passage vertical, m'a valu quelques hésitations, le volume s'agrandissant d'un coup et les prises s'éloignant ! Depuis le pertuis, un léger courant d'air est perceptible : là, notre axe de descente recoupe en décalé un large puits, dont nous ne percevons pas le fond car on l'aborde par des dômes concrétionnés successifs puis surplombants, pas de doute on a changé d'étage, là dessous le dénommé "collecteur" : la trace d'une corde sur un bloc argileux, des tentatives de spitage, sont les seules traces d'équipement... Nous n'irons pas plus loin ; c'est le retour, la remontée des deux portions les plus étroites nous occasionne quelques suées, et c'est la remontée tranquille : nous sautons l'étape "diacalse blanche", l'heure avançant et un RV gastronomique étant programmé, il ne s'agissait pas de feinter l'apéro !

Après une dernière hésitation pour moi qui voudrais éviter l'ultime étroiture, nous émergeons du dernier puits chacun avec un cri : dans le dernier mètre, on passe d'un coup dans la fournaise de cette fin d'après-midi malgré l'ombrage, de l'ordre de 15°C en plus !

Nous avons passé pas loin de 6h00 sous terre ; utilisé près de 20 amarrages, une dizaine de sangles et 4 cordes dont une de cinquante mètres...

